Federico Garcia Lorca

Jean Ferrat

Les guitares jouent des sérénades
Que j'entends sonner comme un tocsin
Mais jamais je n'atteindrai Grenade "Bien que j'en sache le che
min"

Dans ta voix, galopaient des cavaliers
Et les gitans étonnés levaient leurs yeux de bronze et d'or
Si ta voix se brisa, voilà plus de vingt ans qu'elle résonne en
core
Federico García
Voilà plus de vingt ans, Camarades que la nuit règne sur Grenad
e

Il n'y a plus de prince dans la ville pour rêver tout haut
Depuis le jour où la guardia civil t'a mis au cachot
Et ton sang tiède en quête de l'aurore s'apprête déjà
J'entends monter par de longs corridors le bruit de leurs pas

Et voici la porte grande ouverte, on t'entraîne par les rues dé
sertées
Ah! Laissez-moi le temps de connaître ce que ma mère m'a donné

Mais déjà, face au mur blanc de la nuit
Tes yeux voient dans un éclair, les champs d'oliviers endormis
Et ne se ferment pas, devant l'âcre lueur éclatant des fusils
Federico García
Les lauriers ont pâli, Camarades, le jour se lève sur Grenade

Dure est la pierre et froide la campagne, garde les yeux clos
De noirs taureaux font mugir la montagne, garde les yeux clos
Et vous Gitans, serrez bien vos compagnes au creux des lits cha
uds
Ton sang inonde la terre d'Espagne, ô Federico

Les guitares jouent des sérénades don't les voix se brisent au
matin
Non, jamais je n'atteindrai Grenade "Bien que j'en sache le che
min".

Sponzor: www.srovnavac.cz - vyberte si pojištění online!